

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an... 50 00
Six mois... 25 00
Trois mois... 15 00
L'abonnement est payé d'avance.

LA JUSTICE

DIEU ET MON DROIT

TARIF DES ANNONCES

Première insertion... 80
Autres insertions... 50
Avis de naissance, mariage ou décès... 0

BELLEAU & CIE, administrateurs.

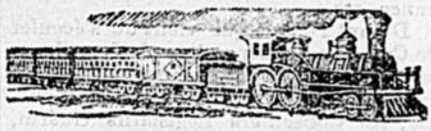
BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Quebec.

Ernest Chouinard, Redacteur

OUVERTURE!
REDUCTION REELLE POUR LES FETES
Fonds de Banqueroute
GEO. LAMONTAGNE,
Horloger et Bijoutier
114, Rue St.-Joseph, ST.-ROCH.

VICTOR PARENT VOITURIER
293, RUE ST-VALIER, ST-SAUVEUR

INFORME SES PRATIQUES ET LE PUBLIC EN GENERAL...
De plus M. PARENT se charge d'emmagasiner les voitures durant les saisons d'hiver et d'été, à des PRIX TRES MODERES.



CHEMIN DE FER
Quebec Lac St.-Jean

Le et après LUNDI, 6 JUIN 1887, les trains partiront de la station du Pacifique, Quebec, et y arriveront comme suit, excepté les dimanches:

ALLANT AU NORD
6.35 p. m. Train Mixte tous les jours pour St-Raymond, arrivant à 10.10 a. m., et continuant jusqu'à la Rivière-Pierre, le Mercredi et Vendredi arrivant à 11.50 m.

5.30 p. m. La malle quotidienne arrivant à St-Raymond à 7.15 et à la Rivière à Pierre à 8.15 p. m.

ALLANT AU SUD
6.00 a. m. La malle laisse la rivière à Pierre tous les jours (St-Raymond 7.00 a. m. pour Quebec, arrivant à 8.45 a. m.)

2. P. M. Train Mixte de St-Raymond tous les jours... de la Rivière-Pierre, le Mercredi et Vendredi à 12.20 p. m., arrivant à Quebec à 1.15 p. m.

Le train de la malle fait raccourciement à St-Aubroise avec les omnibus allant au village Indien, Lot et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village de Valcartier, à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière au Pin, à la Rivière-à-Pierre, avec le chemin de colonisation pour Notre-Dame-des-Anges. Le fret pour les différents points des districts du Lac St-Jean et Saguenay sera enregistré à la Gare du Palais, jusqu'à 5 h. p. m. les Mardis et Vendredis.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taxes pour le fret, s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général pour les passagers et le fret, Quebec.
Billets pour le chemin de fer à vendre par R. M. Stocking, au fare de l'Hotel St. Louis et par tous les sous-agents.

Billets de retour de première classe, aux taux d'un simple billet, émis les samedis valables jusqu'au mardi suivant.

A VENDRE
A Conditions faciles
UNE MAISON à deux étages, avec hangar et emplacement, mesurant 60 pieds de profondeur par 67 pieds de front, située coin des rues Ste Marie et Richmond.
Aussi: Un magnifique piano cottaize, Voitures d'hiver et d'été. S'adresser à:
F. A. ST LAURENT,
Encanteur et Courtier
No 17 rue St-Jacques Basse-Ville

The Old People's Mutual Benefit Society
Assurance sur la vie des VIEILLES PERSONNES
sans cotisation unique dans son genre et la plus favorable que l'on puisse désirer...
AGE TAUX
50 \$1 00 \$0 80
60 2 00 1 40
65 3 10 2 80
70 4 00 3 90
75 5 00 5 10

J. S. Letourneau MONTMAGNY
Agent general pour le Canada
VENTE PAR ENCAN PAR

F. ALF. ST-LAURENT
Ferrermeries, Peintures, Huiles etc,
Mercredi le 4 janvier
au magasin de MM. J. B. BELANGER & Cie, No 2611 rue St-Joseph, St-Roch, Marchands de ferronneries, quincailleries, etc.
Tout leur fonds de commerce consistant en ferronneries de tablettes, ustensiles de cuisine, couteaux et fourchettes, cuillers, ferblanterie, ustensiles, serrure peintures, Pinceaux, Brosses, cordages, etc

NOUVELLE MAISON
DE
Quincailleries
ET
FERRONNERIES EN GROS
Beaudet, Lefavre & Garneau
ont ouvert leur établissement dans la BATISSE RENAUD.
26-Rue-St-Paul-26
QUEBEC.

Vente par encan
DE
BIJOUTERIES, MONTRES, ETC
PAR
F. ALF. ST LAURENT
LE SOUS-SIGNÉ VENDRA A L'ENCAN
Mercredi soir, 28 courant
ET LES SOIRS SUIVANTS
AU MAGASIN DE
M. OD. VALLIERES
RUE COMMERCIALE,
En face du magasin de MM. A. CARRIER & FILS, un assortiment général de Bijouteries, Montres en or et en argent, Châsses pour Messieurs et Dames et Pendants d'Orléans, Argenteries, Horloges, Accessoires, Pipes en os de mer, Albums et une très grande quantité d'articles offerts pour étreints du jour de l'an.
Le tout sera vendu sans réserve.
Vente tous les soirs à 7 heures.

Perdu
En cette ville, il y a quinze jours, un collier en or et en platine orné de pierres précieuses, avec pendants en forme de grelots. S'adresser chez FROCHETTE et frères, tabacnistes, 100, rue St-Jean, (en dehors), 10-8-88

Avis au Clergé et au Public.

Je soussigné donne avis au Clergé et au public que MM. Arthur Toussaint & Cie, de Québec, sont les seuls agents autorisés pour la vente de mes Vins Claret, (vin table), Port et vins de messe. Ces derniers sont approuvés par Messieurs Walsh, évêque de London et Thomas Dowling, évêque de Peterborough d'Ontario.

MM. ARTHUR TOUSSAINT & Cie, seuls ont un dépôt de mes Vins, ci-dessus énumérés. Ces vins sont analysés par le Dr Valade, d'Ottawa, analyste du gouvernement et par le rév. M. Paqué, professeur de chimie à l'Université-Laval, Québec.

A. C. TOURNIER,
Viticulteur à Sandwich Ont
Tout vin offert en vente ne portant pas l'étiquette et un bouchon brulé, de la maison Tournier, doit être considéré falsifié. En vente chez tous les épiciers de première classe.
La proportion de l'alcool dans le vin doit être embouteillé dans les 24 heures que le fût est ouvert, comme cela vous aurez un excellent vin, autrement il perdrait de sa valeur.

J'ai ANALYSE, POUR M. A. TOUSSAINT & Cie, deux chassillons de vin Porto (vin rouge) et Claret, fabriqués à Sandwich, Ontario, par M. A. C. Tournier.
Ces deux vins sont agréables au goût et possèdent un arôme particulier que l'on ne rencontre que dans les meilleurs vins.
La proportion d'alcool dans ces deux vins est 10 pour cent.
Quant à la matière colorante je n'ai aucun doute qu'elle provienne du raisin.

La Cie Chinie de Quincaillerie (LIMITEE)
INCORPORÉE PAR LETTRES PATENTES,
MAISON METHOT
RUE ST-PIERRE,
Magasin de fer, rue Dalhousie QUEBEC.

Importation de Quincaillerie Générale,
Fer en barres et en gueuses, Acier, Chaines, Verres à vitres, etc.
LA COMPAGNIE AYANT ACQUIS LA
Fabrique de Moulanges
rue de la Chapelle, 70, 83 et 81, à ST-ROCH, elle peut fournir dans le plus bref délai des PIERRES MEULIÈRES et des MOULANGES de toutes espèces.
10 déc, 1887.

POUR LES FETES!

NOUS AVONS REDUIT UN GRAND LOT

D'Indiennes,
Etoffes à Robes
et à Manteaux,
Chales,
Tapis de Pianos
et tapis de Tables,
Couvertes,
Flanelles,
Bas, etc, etc.

5000---VERGES D'INDIENNES---5000
DE 14c 15c ET 17c POUR 10c

750 vgs Etoffe à robes, 20c. pour 12c
2250 vgs. Etoffe à robes, 28, 30, 35c pour 20c.

Un grand choix de Mouchoirs de soie, Mouchoirs de fantaisie, Cravates, gants, Camisoles et Caleçons, Soies et Satins, Peluches et Velours etc, etc.

3 Tailleurs d'expérience exécutent toutes commandes avec promptitude

COTE & FAGUY
4, Rue Saint-Jean.

POUR LES FETES.

Les Boissons par excellence pour les fetes

Celebres Biere et Porter Labatt de London.

Les plus hautes autorités médicales du Canada en recommandent l'usage comme étant un breuvage des plus fortifiants et favorables à la sante comme stimulant et tonique

POUR LES FETES

Faites usage de la célèbre Biere et Porter Labatt de London et n'en prenez pas d'autre en substitution.

N. Y. MONTREUIL,
SEUL AGENT A QUEBEC
179, RUE ST-PAUL, QUEBEC.



BUREAU DE POSTE
Burlington, V. T.
A la Cie d'Eau St-Léon,
Messieurs,
Vous me demandez de vous dire ce que je connais de l'Eau St-Léon. J'ai le plaisir de vous informer qu'il y a cinq ans, lorsqu'on ne m'était âgé que de quinze ans, je souffrais horriblement d'une maladie de la vessie, je fis un usage copieux de l'Eau St-Léon et au bout de trois semaines j'étais couvert de boutons de la tête aux pieds l'Eau ayant eu l'effet de chasser les humeurs du système. A la fin de la cinquième semaine de traitement j'avais la peau aussi nette que n'importe quel autre enfant de mon âge et depuis j'ai toujours été bien portant. Je certifie ici avec plaisir, que je dois ma guérison à l'Eau St-Léon, V. re dévoué, EARL S. KRONSTLEY.

Cette Eau pour la maladie de la vessie est en vente chez tous les détaillants à 25 cts le gallon. Demandez-la à votre droguiste ou chez votre épicier. Vendue en gros et en détail par

MM. Gingras, Langlois & Co
No 3, Port Dauphin, Quebec.
AGENTS POUR LA PUISSANCE
Quebec, 30 sept 1887

CIDRE DE POMMES

AVANT JUSTEMENT REÇU D'ONTARIO MON stock d'hiver de
CIDRE DE POMMES DOUX ET PURIFIÉ
l'informe mes patrons et le public que je suis leur fournisseur cet article délicieux au bas prix de \$1.20 la douzaine.

Discompte ordinaire pour le commerce
A vendre chez tous les meilleurs Epiciers et Hoteliers en gros et en détail

P. O'REGAN,
56, Rue du Palais.

HUILE NOIRE

Pour peindre les couvertures, cette huile ne demande aucune préparation; elle empêche la mousse de se former sur les bardeaux et préserve le bois.

HUILE OLEINE

Pour huiler les machines de tous genres, telles que moulins à battre et les machines pour l'agriculture et autres.

Huile de Charbon du Canada
Huile Kerosene des Etats-Unis

Ampees pour maisons et les éclairés dans les derniers goûtes et nouveautés. Le plus grand assortiment. A vendre à des prix modérés par

F. O. VALLERAND,
92, Cote Lamontagne

MAGASIN DE 7 UNE PIASTRE

Le seul de ce genre à Quebec

Departement des Dames

Boîtes à toilette et Boîte à eau de toilette, Vaisselle et Sets de bureau, 60 boutons de corail le plus beau Québec, Jaquettes, Albums, articles en pluche et cartes de visites de Noël et du Nouvel An.

Departement des Messieurs

Pipes de tous genres, sacs à tabac, porte-cigarettes et bagarres, cigares domestiques, les meilleures marques, cigares importés \$30,00 LE MILLIE, Accordéons, Albums, Argenteries, bijouteries, Montres en or et en argent, etc etc

Departement des Enfants

Pompes en cuir, en pierre et en caoutchouc, voitures, set de vaisselles de et jouets de toutes sortes

ALLEZ-Y TOUS Y FAIRE UNE VISITE

Grande Reduction pour le temps des Fetes

Magasin de 7c et une Piastre

242 et 246, RUE SAINT-JOSEPH.

GEORGE GAGNON, PROPRIETAIRE

LES TROIS MAGASINS DE

M. J. B. ROUSSEAU

Marchand de The et Cafes

240, Rue Saint-Joseph, 206, Rue Saint-Jean, —ET—

COTE DES MARCHANDS A LEVIS

sont avantageusement connus du public nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en faire l'éloge. Nous nous contenterons donc d'attirer l'attention du public sur l'immense avantage qu'il y a à acheter à ces établissements.

Outre le cadeau qu'une personne reçoit en achetant une certaine quantité de thé, elle peut quelques fois gagner un objet d'un grand prix, en ayant droit de prendre part à une RAFFLE après chaque achat quelque minime qu'il soit; car M. ROUSSEAU fait tirer toutes les semaines par ses nombreux clients un article d'un prix assez élevé. Voici les articles qui ont été gagnés depuis quelque temps:

Mme Broseaux, une Réal, un magnifique huilier en argent; Mlle Julien, rue St-Olivier, une boîte de thé de 6 livres, et M. Trudel, de Lévis, un service à l'eau en cristal.

Pendant ces quelques semaines M. ROUSSEAU accordera à toutes les personnes qui achèteront à son magasin de la rue St-Joseph—il y aura aussi des prix es aux deux autres magasins—l'avantage de tirer aux dés pour les objets suivants: Une belle lampe suspendue, un huilier en argent, trois services à l'eau et un splendide service de chambre à coucher. Ce BAZAR GRATUIT restera ouvert jusqu'au Jour de l'An. Qu'on profite donc de cette rare occasion d'acheter du thé à bon marché et de gagner en même temps un article de fantaisie et d'utilité presque indispensable dans la valeur d'après le montant des dépenses. On donne d'une main pour recevoir de l'autre.

Grande Vente de Quincaillerie

ETC., ETC., ETC.

Fer en barre, fer à bouilloires, vitres à bouilloires, ferblanc en feuilles, toile noire toutes grandeurs, cuivre en feuilles et en barres et quincaillerie en general, etoupe, goudron, peintures de toutes couleurs, vitres, clous, resine, huiles, ancrs, chaines et cordage, etc., etc., etc.

Nous appelons spécialement l'attention sur notre lot de 331 1/2 tonnes de fer en carreaux de toutes dimensions que nous vendons à prix réduits. Les personnes qui auraient besoin de marchandises dans cette liste seraient bien de venir examiner notre stock et de s'assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs. Très certainement qu'elles y trouveront des bénéfices.

F. X. LETOURNEAU & Cie

177 RUE ST-PAUL,
En face de la cour à bois de Clint

SOMMAIRE DES ANNONCES

Cadeaux du jour de l'An... Vente par encan... Où aller acheter... Victor Parent, Volturier

LA "JUSTICE"

QUEBEC, 4 JANVIER 1888

Quand l'iniquité aura couvert toute la terre, si la justice a pu se cacher à l'ombre d'un brin d'herbe...

PRISE DE POSSESSION

DE LA CURE DE QUEBEC PAR LE REVD. M. FAGUY

M. l'abbé Faguy vient d'être nommé curé de N.-D. de Québec.

Jeudi de cette semaine, à deux heures, M. Faguy prendra possession de son bénéfice dans la basilique de Québec...

Nous ne publions encore aujourd'hui qu'une seule édition de notre journal.

Nous lecteurs, nous n'en avons aucun doute, nous tiendront compte de nos efforts et nous pardonneront les retards qu'occasionne la grève.

La langue française.

Certains anglais de notre pays se sont dernièrement occupés de notre langage. On a dit que les canadiens français apprennent mieux l'anglais que les anglais n'apprennent le français...

Des esprits plus larges et plus justes ont trouvé qu'il y avait intérêt et grand avantage des deux côtés de ne pas négliger d'apprendre ces deux belles langues.

Au siècle positif où nous vivons, il ne faut rien négliger, rien mépriser de ce qui nous apporte une plus value intellectuelle; et les relations entre peuples sont trop multiples, les communications sont maintenant trop faciles entre les pays...

En attendant que le volapük ait mis l'idéologie universelle à la disposition, sans doute, de la raison universelle, les tentatives que l'on fait pour en accélérer l'usage démontrent assez le besoin qu'ont les peuples de se comprendre.

En Amérique surtout, le mélange des races et des nationalités fait une impérieuse nécessité de ce qui n'est qu'un besoin d'utilité ailleurs.

Chez nous, au Canada, nous avons généreusement combattu, et notre résistance énergique au pouvoir du vainqueur nous a conservé notre langage avec les privilèges que l'on sait.

Nous pouvons bien maintenant, pour d'autres avantages, nous dirons même selon les besoins du temps, apprendre la langue de nos voisins et de nos maîtres.

Mais de là à ces honteux renoncements que l'on nous présente comme excusables et que l'on nous demande trop souvent de pardonner, il y a une énorme distance que nous ne devrions pas franchir les gens de cœur.

La langue anglaise ne devrait jamais se faire entendre comme on l'entend quelquefois au foyer d'un canadien français bien né. Il y a mille moyens d'apprendre ailleurs, et mille bonnes raisons pour ne pas troquer contre l'idéologie des comptoirs celui dont les lèvres de nos mères ont rempli nos esprits en même temps que nos berceaux.

Apprenons ce qu'il faut apprendre, mais n'oublions jamais ce qu'il est un crime d'oublier.

Écoutez ce que nous déclarons un anglais du Star:

Nous sommes d'avis, dit-il, que nous devrions enseigner le français à tout enfant d'une race de langue anglaise au Canada, et nous croyons également qu'il y va d'un grand avantage pour les enfants d'origine française d'acquiescer la connaissance de l'anglais.

Mais nous ne comprenons pas comment un français puisse être assez fou pour négliger sa belle langue, l'une des plus connues et d'une si glorieuse littérature, pour se donner l'avantage de se perfectionner dans la connaissance de l'anglais.

Hélas! que nous en connaissons de nos gens qui visent à cette perfection-là; qui apprennent facilement d'un côté, mais qui oublient honteusement de l'autre.

Qu'est-ce donc quand de cette honte-là, l'on se fait une gloire.

Non; M. Vidal, le correspondant du Star, n'a pas tort; ce qu'il raconte est d'une triste expérience de tous les jours.

Le mal s'attache, de deux façons, à deux côtés de notre société canadienne française: à la classe presque instruite par l'afféterie et le sot orgueil, et ailleurs par l'ignorance.

La force des armes, le prestige de la

victoire et du pouvoir n'ont jamais pu arracher à nos pères l'abandon de leur belle langue; la mode aura-t-elle donc eu raison de leurs âmes?

Depuis quelques années, le prestige de cette mode a considérablement baissé, mais il est encore coté bien haut, trop haut pour qu'il ne soit plus permis de lui faire subir la pression du ridicule qui doit le remettre à son niveau, à sa valeur.

Il nous faut souhaiter qu'un jour venu, les anglais eux-mêmes se reprochent plus à quelqu'un de nous de réciter sa langue, dont l'usage libre ici fut si coûteux; et ce jour-là encore, nous saurons, sans préjugé, parler l'anglais; nous saurons acquiescer des connaissances utiles, et cultiver tout ce qui rapporte un avantage intellectuel.

Pour les canadiens comme pour bien d'autres, c'est le fonds qui manque le moins.

La Grève; Sa duree

Combien de temps durera-t-elle, cette grève qui menace de devenir terrible pour bien des familles à cette saison rigoureuse? Car les fonds à la disposition des Chevaliers du Travail seront vite épuisés par des nouveaux qui auront des droits acquis.

Combien de temps cette grève va-t-elle durer. Nous ne le savons pas. Aux ouvriers la réponse.

En attendant, nous comptons sur l'appui du public. S'il nous faut diminuer le format des journaux, suspendre même leur publication, nous demandons au public de nous seconder.

La résistance. Sa signification

Les C. du T. disent à nos typographes que la seule question en jeu est l'augmentation des salaires. Nous nions emphatiquement cet avis. Qui osera dire que chacun n'a pas été payé suivant son mérite, ou au moins que les patrons se sont refusés à de justes représentations?

Non, ce n'est pas là le principe en jeu. Le vrai principe, l'unique mobile de la résistance, le voici: pas de pression étrangère; que chacun soit maître chez soi.

L'ouvrier a bien tort de soumettre sa volonté, d'enchaîner sa liberté, de se faire l'esclave de gens qui l'exploitent et ne lui ont causé, dans tous les pays, que privations et malheurs.

Croit-il que nous serions sages, dignes de notre position responsable à Dieu et aux hommes, en éclatant devant un principe faux, subversif de l'ordre établi?

Où est la garantie qu'ils seront toujours justes? Où est la garantie qu'ils seront toujours justes?

Qu'on nous cite une classe d'ouvriers à laquelle les grèves aient profité!

AU RECORDER

Les propriétaires du Canadian ont fait traduire devant Son Honneur le Recorder un jeune Lafontaine, qui s'est fait gréviato en dépit d'un engagement écrit.

Une cinquantaine de typographes s'étaient donné rendez-vous à la cour pour être témoin du procès mais la cause a été remise à samedi.

M. F. X. Lemoine est l'avocat de MM. L. J. Demers et Frère. L'accusé est défendu par MM. Miller et Fitzpatrick.

Ceux de nos employés dont les engagements n'étaient pas expirés vont aussi être traduits devant les tribunaux.

Nous signalons à nos concitoyens de langue anglaise la conduite de M. J. J. Foote de Chronicle qui a le premier organisé la résistance, qui a présidé la première assemblée tenue et qui a cédé à la menace de grève.

Le soubresaut de M. Foote n'a surpris personne.

La grève devra finir bientôt et d'une manière bien triste pour ses auteurs.

Nous recevons de partout des offres de nous fournir des typographes.

Nous n'aurons que l'embaras du choix.

EN TEMPS DE GREVE

Dans un article du Courrier du Canada: Les pompiers ont pourtant accompli des prodiges de valeur, et, malgré la tempête leurs efforts combinés n'ont pu réussir à sauver ce précieux sanctuaire où plusieurs générations ont accouru deux siècles et demi pour y prier Dieu.

DERNIERES DEPECES

(Dépêches spéciales à LA JUSTICE.)

La politique à Manitoba Winnipeg, Man., 3 jan. — On dit que M. Pendergast, Canadien-français, conservateur ne se refuse pas à faire partie du cabinet dans le cas où le gouvernement Harrison serait défait.

MM. Ness et McArthur ont été mis en nomination à Simsbury hier. Si

Charles Tupper est arrivé aujourd'hui et repart demain avec Lady Tupper pour Washington.

Nouvelles diverses

Une école incendiée.

Winnipeg, 4.—Le feu s'est déclaré ce matin dans l'école des jeunes filles. La bâtisse n'a pas été entièrement détruite, mais les réparations qu'il lui faudra subir nécessitent l'interruption des classes.

Toronto, 4.—La dépêche spéciale suivante est publiée ce matin dans le Globe: Londres, 3.—Le World contient aujourd'hui un article dans sa série intitulée: "Celebrity at home," sur Sir John A. MacDonald, c'est une vieille rengaine des loges.

M. Gregory fait une victime dans le Times pour demander de l'aide pour l'œuvre des missions dans le diocèse de Qu'Appelle.

Winnipeg, 3.—James Gill autrefois de la police montée a été trouvé mort dans une maison d'éducation. La cause du décès est une maladie de cœur.

Le Conseil de-Ville a voté \$12,000 au maire Jones. Il a adopté une résolution de félicitation pour le sénateur Schantz nommé gouverneur.

Dublin 4 janvier.—M. Sexton a eu une rechûte et sa condition inspire des craintes sérieuses à ses médecins.

Londres, 4.—Le théâtre Royal de Bolton a été incendié à une heure ce matin. La perte est totale. C'est l'œuvre d'un incendiaire.

Dublin, 4.—Edward Harrington, membre du parlement a été emprisonné pour avoir publié dans son journal des comptes-rendus des assemblées de la Ligue prohibée.

Kerry a été mis en liberté aujourd'hui. Il a été reçu par une foule énorme d'amis qui l'ont porté en triomphe jusqu'à son hôtel.

La légion d'honneur

Paris, 3.—Le président Carnot a visité les hôpitaux. Il a conféré la croix de la Légion d'honneur à Mlle Nicolle, institutrice à l'asile de la Salpêtrière, et à une sœur de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

L'ex-impératrice Eugénie

Paris, 3.—La récente maladie de l'ex-impératrice Eugénie était si sérieuse qu'elle a fait, dit-on, un testament définitif. Elle laisse le gros de sa fortune au prince Victor, le fils aîné du prince Jérôme et le représentant des revendications bonapartistes.

LE JOUR DE L'AN

La Réception du président Carnot et celle du roi et de la reine d'Italie

Paris, 3.—Le président Carnot a reçu le corps diplomatique. Le nonce du pape au nom de ses collègues, a félicité le président qui a répondu en disant qu'il espérait que toutes les craintes de guerre se dissiperaient bientôt et que les nations pourraient travailler, dans une sécurité complète, au développement de leurs intérêts matériels et moraux.

Rome, 3.—Le roi et la reine ont reçu au Quirinal les membres du sénat et de la chambre des députés. Au cours de ses allusions aux affaires étrangères, le roi Humbert a dit que l'Italie n'avait jamais joui d'une aussi bonne situation que maintenant, qu'au commencement de l'année qui vient de finir, la guerre semblait probable mais que les affaires s'étaient arrangées d'elles-mêmes et qu'il espérait que 1888 serait une année de paix.

Berlin, 3.—L'empereur Guillaume a reçu les ministres, les membres du corps diplomatique, les généraux et les colonels des régiments de la garde.

RECEPTION

Montréal, 3.—Les officiers du Victoria Rifles ont donné une réception hier à leur nouvel arsenal. Les officiers du 7ième Fusiliers ont reçu à leur arsenal les sous-officiers et les soldats du bataillon. Une bourse de \$200 a été présentée aux Agt. Nolan par les officiers et les soldats.

L'ORGANISATION MILITAIRE DU PÉROU

UNE LOI NOUVELLE

Lima, 3.—D'après les termes de la nouvelle loi relative à la conscription militaire, tous les Péruviens âgés de 21 à 30 ans doivent servir pendant cinq ans dans l'armée régulière, après quoi ils passent dans la garde nationale. C'est la première fois qu'une pareille mesure est prise au Pérou pour organiser militairement le pays.

Collisions et Pertes de vic.

Chattanooga, 2. — Deux trains sur la voie ferrée Cincinnati Sud sont venus en collision. Onze personnes dont huit passagers ont été tués. Un grand nombre d'autres sont blessés.

Méridville, 2. — Le train rapide sur le chemin de fer New York Pennsylvania et Ohio qui se composait de deux chars dorés et de cinq autres chars, est venu en collision avec un train de fret. Cinq personnes ont été tués et treize blessés.

LE PLUS GRAND DES AMOURS

Elle a dix ans. Des cheveux bruns tombent en lourdes masses sur ses épaules; quelques-uns voltigent sur son front enfantin, dont ils laissent voir les contours harmonieux. Sur sa joue fraîche et rose, une petite fossette s'aperçoit à chaque instant, car un rien fait rire l'enfant.

Elle est habillée d'une robe de velours bleu foncé que décore une fine broderie, ses bas de soie sont grenat, sur de petits souliers en peau de daim s'épanouit un nœud rouge.

Assise près du foyer sur un tabouret, aux pieds de sa mère, elle joue avec le chat blanc qui fait patte de velours. Tout à coup, levant ses yeux noirs pleins d'une tendre gaieté, elle dit: —Mère, vois-tu, quand je serai grande...

—Que feras-tu? —Je t'aimerais encore plus, puis... —Puis? —Je serais toujours ta fille chérie!... —Certainement. —Je sais bien ce que je veux dire, moi.

—Et tu veux dire?... —Que je n'aimerais jamais que toi, et mon papa... jamais, jamais!...

Elle a vingt ans. Il est minuit, tous les bruits sont éteints. Sur la haute cheminée, deux candélabres d'argent sont allumés. D'anciennes tapisseries d'Orient couvrent les portes; leurs plis s'étendent encore sur le tapis moelleux.

Des robes blanches dans une coupe de lapis envoient un parfum pénétrant. Sur une table de cristal incrustée d'argent sont amoncelés les présents offerts à la jeune mariée.

Elle, assise sur un coin du canapé de satin vert, enveloppée d'un peignoir de laine blanche à flocons de soie, appuie sa belle tête rêveuse au coussin.

Ses cheveux sont relevés en un gros nœud tordu, son visage est légèrement pâle; le regard de la jeune femme est tendre et inquiet tout ensemble.

Une portière s'est soulevée. —C'est lui! Lui, ébloui de son bonheur, cloué par son ivresse même à ce coin qu'il n'ose franchir.

Mais il a rencontré un regard, le regard de ces beaux yeux noyés dans l'ombre de leurs cils et le voici près d'elle, la serrant sur son cœur.

—Bonheur ineffable, pensait-elle, rien au-dessus de toi!

Deux ans plus tard... Le soleil est déjà haut, mais dans la serre que recouvrent d'élegantes toiles, il fait frais.

Au milieu des mousses et des fleurs, entre deux palmiers, est suspendu un tout petit hamac indien bariolé de plumes d'oiseau-mouche, un bel enfant y est couché, il dort.

Elle, debout, regarde ce trésor, son bien; ses doigts donnent de temps à autre une légère impulsion à la corde qui suspend la petite nacelle aérienne.

Le visage rayonnant, elle attend le réveil; ce réveil où s'ouvriront subitement les deux yeux bleus comme s'épanouit sous un rayon la pervenche au bois; où les petits bras tendus, le sourire à la bouche, l'enfant, en la voyant, dira: maman!

Et elle murmure: —Tu es ma vie, enfant adoré! L'amour que tu m'as fait connaître a pris mon être tout entier, il n'en est pas de plus fort!

On est au matin. Tout est sombre, pourtant, la neige couvre le sol; au loin déjà retentit le tambour, le clairon sonne.

Elle va et vient dans la pièce. Sa robe est de serge noire, sur sa poitrine est attaché un petit carré de drap blanc où brille la croix rouge de Genève.

Ses cheveux bruns sont légèrement argentés vers les tempes; elle est encore belle, plus belle que jamais peut-être sous l'impression poignante et noble qui envahit ses traits.

Elle achève un sac de soldat, elle le soulève: —Qu'il est lourd! Un pas rapide se fait entendre. Un jeune homme se précipite dans ses bras.

Ses cheveux châtains sont rejetés en arrière et découvrent son front d'ivoire; ses yeux doux et fiers brillent de tendresse et de courage: il a vingt ans. Elle l'adore, elle est encore tout pour lui.

Le clairon sonne de nouveau. Le jeune homme met le sac sur ses épaules larges et gracieuses.

Il s'approche encore d'elle, dont le regard ardent et tendre l'enveloppe tout entier: —Mère! mère adorée. —Il prend le fusil. Encore le clairon. —Va, mon fils, fais ton devoir. —Leurs âmes se noient dans un dernier regard.

Il est parti. Le plus grand des amours, c'est toi qui m'inspires à nos cœurs, toi, à qui la mère peut donner son fils, toi, Patrie!

Notre-Dame de Québec

Baptêmes..... 168 Mariages..... 48 Sépultures..... 166

St Roch

Baptêmes..... 945 Mariages..... 163 Sépultures..... 576

St Jean-Baptiste

Baptêmes..... 377 Mariages..... 64 Sépultures..... 260

Beauport

Decès 105, soit 49 adultes et 56 enfants. Mariage..... 43 Baptêmes..... 188

Nouvelles du Jour

Personnel

L'hon. juge Cyrias Pellerier est parti hier matin pour St Thomas, pour y présider la Cour.

L'hon. juge Johnson est gravement malade à sa résidence, à Montréal.

Population

Voici le mouvement de la population catholique de cette ville durant l'année écoulée:

Baptêmes..... 168 Mariages..... 48 Sépultures..... 166

St Roch

Baptêmes..... 945 Mariages..... 163 Sépultures..... 576

St Jean-Baptiste

Baptêmes..... 377 Mariages..... 64 Sépultures..... 260

Beauport

Decès 105, soit 49 adultes et 56 enfants. Mariage..... 43 Baptêmes..... 188

Nomination

Lundi Mgr Legaré s'est rendu au presbytère de la haute-ville où il a donné lecture d'une lettre reçue de Rome et nommant M. Faguy, curé de Notre Dame de Québec.

Marguillier

M. Paul Faquet, senior, de St Jean, de d'Orléans, est élu marguillier le 25 décembre dernier par une majorité de 59 voix sur son adversaire M. Océstin Lachance.

Cour de Police

Deux jeunes gens accusés d'assaut ont eu leur procès ce matin; l'un a été condamné à \$2 et aux frais et l'autre a été acquitté.

Quarante-Heures

Les exercices des "Quarante-Heures" commenceront dans l'église du Bon Pasteur, vendredi prochain, 5 du courant.

La messe d'ouverture sera chantée à 9 heures a. m., et la messe de clôture le dimanche suivant à la même heure.

Commencement d'incendie

Un incendie qui a failli avoir des conséquences graves s'est déclaré dans la nuit dernière à la résidence privée de M. P. C. D'Auteuil, 123 rue St-Joseph, au second étage, en haut du magasin. Une lampe ayant été placée trop près d'un rideau dans la chambre à coucher de la servante, il avait mis le feu. Peu s'en fallut que cette dernière fut suffoquée par la fumée qui était déjà intense à l'arrivée des pompiers. Les dommages causés par la fumée et l'eau sont assez considérables dans le magasin.

Attendu que les assurances sont déjà en voie de régler les pertes causées par la fumée et l'eau sur les marchandises, nous espérons ouvrir lundi matin.

Ecron de la prison

Incapables de laisser la prison pour cause d'infirmités; 5; prisonniers sous sentence de cour 3; sous ordonnance de la police 40; attendant leur procès n'ayant pu fournir caution 3; conviction sommaire de larcin 2; pour autres offenses 6; débiteur 1; contracté par corps 1; militaire trouvé coupable 1, sur mandat verbal 5. Total 67. Parmi ce nombre il y a 20 femmes.

Les morts remarquables

Les morts les plus remarquables dans l'univers entier sont: les cardinaux Ferreri, Caverot, Jacobini, le R. P. Beckx, général de la compagnie de Jésus, Paul Henri Féval, Mgr Cataldi, Mgr A. M. Blanchet, les juges Wallbridge, Torrance, etc.

Durant l'année qui vient de s'écouler le Canada a vu disparaître plusieurs hommes politiques. Citons entre autres: les honorables sénateurs MacMaster, Sénécal, les Conseillers Légalis Guérin, Couture, les députés fédéraux Gimon, Duchesnay, Moffat, Campbell, les anciens députés Duckett, Mongenais, Charlebois.

Lisses d'acier

On est à poser sur le chemin de fer Intercolonial entre Amherst et Painesco, des lisses d'acier de 4 1/2 pouces. On pose actuellement des nouveaux rails du même calibre à deux milles de Moncton.

Noyade

Une bien pénible noyade est arrivée à Frédéricton, lundi midi. John A. Lynch et Alonzo Smiler, prenaient un tour de voiture sur le pont de glace, quand tout à coup le cheval et la voiture avec les occupants furent plongés dans une ouverture, et disparurent sous la glace. Smiler reparut au bout de 7 minutes et fut recueilli par un soldat de l'infanterie mais Lynch dont les mains étaient prises dans les guides, ne fut trouvé que deux heures plus tard ainsi que le cheval et la voiture. L'homme et le cheval étaient morts.

Cour du Recorder

Jean Lépine, fléant sur la rue et n'ayant pas de demeure a été envoyé en prison pour 2 mois.

Une fille demeurant chez Rose Descoeteaux a été accusée d'assaut sur une autre fille; la cause est remise.

Deux jeunes gens de St. Sauveur accusés d'assaut ont plaidé coupable, procès samedi.

Nonvelles de St-Victor de Tring

Mouvement de la population de St-Victor, pour l'année 1887:

Baptêmes..... 125 Sépultures..... 53 13 adultes.

M. Pierre Lambert dit Champagne a été élu marguillier en remplacement de M. Jean Giguère sortant de charge.

—Jeudi dernier, après une grande messe d'actions de grâces, a eu lieu la bénédiction du magnifique pont construit, partie par la paroisse et partie avec l'aide du gouvernement.

A cette occasion nous avons eu la visite de nos députés, l'hon. J. Blanchet et le Dr Godbout.

Ces messieurs ont trouvé que l'ouvrage avait été fait avec beaucoup d'activité. M. Turgeon, maire de la paroisse, auquel la direction des travaux avait été confiée, fut félicité. En effet, M. Turgeon mérite les remerciements de la paroisse, car c'est lui-même qui a fait les plans et qui les a mis en exécution.

Accident

Dans le courant de la semaine dernière une petite fille âgée de 4 ans, enfant de M. J. Pautz, cultivateur de la paroisse de St-Ligori comté de Montcalm, a failli être brûlée vive.

La mère étant sortie de la maison pour quelques instants et par affaires, trouva en entrant son enfant se débattant et criant sous les morsures des flammes qui rongeaient ses vêtements.

La petite fille en jouant avec des allumettes dont elle s'était emparé à l'insu de sa mère avait mis le feu à sa robe. Malgré tous les soins qui lui ont été prodigués son état est, par les médecins considéré désespéré.

Tue par son papa

Un drame terrible, causé encore par l'ivrognerie, s'est déroulé à Philadelphie. John North, un homme de quarante-deux ans, est rentré ivre chez lui dans la soirée. North, à peine à la maison, a cherché querelle à sa femme qui était justement occupée à donner des soins à son bébé, âgé de trois mois. Soudain l'ivrogne a voulu frapper la pauvre femme au visage, mais il avait mal calculé son coup et son poing s'est abattu sur la tête du malheureux enfant avec une telle violence que le pauvre petit être a eu le crâne brisé et a été tué sur le coup. A cette vue, North s'est subitement dégrisé et est devenu presque fou de chagrin. Ce misérable a été arrêté quelques instants plus tard et écroué ensuite en attendant son procès.

Le premier paricide de l'année

C'est probablement à Baltimore qu'a été commis le premier crime de l'année aux États-Unis et ce crime est l'assassinat d'une vieille femme par son fils.

Deux irlandais, Patrick O'Donnell et Stephen Conroy se préparaient à célébrer joyeusement chez ce dernier l'avènement de la nouvelle année, lorsque justement vers minuit, étant déjà ivres, ils se sont pris de querelle. O'Donnell a été outrageusement roué de coups par Conroy et ensuite jeté hors de la maison.

Quelques instants après des policiers le ramassèrent sans connaissance dans la rue et le transportèrent chez lui. Aussitôt qu'il a repris ses sens, O'Donnell a accusé Conroy de l'avoir assassiné. Or, comme O'Donnell était grièvement blessé, les policemen se sont rei-

ET ESPACE EST RESERVEE A LA

Vente à l'encan de la bibliothèque de feu Rev. M. Jos. Auclair Par OCT. LEMIEUX & CIE.

Nous avons reçu instruction de C. LABERGE, Ecr. N. P. de vendre à l'encan LUNDI et MARDI les 5 et 6 JANVIER 1888, à notre salle 25, rue St-Faust, la magnifique bibliothèque de feu Rev. M. Auclair, curé de Québec consistant de 2000 volumes de théologie, science, histoire, littérature,

Depêches et nouvelles de nuit

Le chef du parti irlandais

Londres, 2.—M. Parnell reprendra prochainement la direction active du parti irlandais.

Ce que l'on dit de M. Chamberlain en Angleterre

Londres, 2.—Le Daily News dit que si M. Chamberlain veut envoyer l'union commerciale et régler la question des pêcheries, il devrait cesser de prononcer des discours et de faire des commentaires sur la politique canadienne.

Nouvelles de la cour

Londres, 3 janvier.—La reine restera à Osborne près de deux mois, ne retournant au château de Windsor que le 20 février.

L'empereur Eugénie, la princesse Frederica de Hanovre et la princesse Christiane seront les hôtes d'Osborne pendant quelques semaines.

Le prince et la princesse de Galles reçoivent largement à Handringham à l'occasion d'une assemblée série de batailles. Les hôtes arrivés hier soir partent samedi, pour faire place à d'autres. Lundi, le prince retournera à Londres pour quelques jours.

Le roi et la reine de Suède doivent faire une nouvelle visite à Bornmouth, ils ont retenu leur ancienne Villa de Craghead.

Lord Frederick Hamilton partira sous peu pour rendre une dernière visite à Lord et Lady Lansdowne.

Les élections municipales à Toronto

Toronto, janvier 3.—M. Clarke, M. P., est élu maire.

Le vote est comme suit : E. F. Clarke, M. P. P. 7,682; Ech. Elias Rogers 6,761; Ech. Defoe 1,968.

Dix neuf des candidats soutenus par le Globe et onze des candidats combattus par lui ont été élus.

Un faux sacrilège à Toronto

Un mandement forge lu au prône

Toronto, janvier 3.—Un truc électoral des plus scandaleux a été commis ici dimanche.

La lutte entre MM. Cahill et Hennessey était excessivement vive dans le quartier St George.

Dimanche dernier le Rev. père Henning reçut un mandement de Mgr l'archevêque Lynch se prononçant énergiquement contre Cahill.

Ce mandement fut lu au prône à la cathédrale, à l'office du matin.

La lecture de ce document produisit bientôt une vive sensation, et à 6 heures on lut une lettre de l'archevêque déclarant que ce mandement avait été forgé.

Mgr Lynch a institué une enquête pour découvrir le coupable.

NOUVELLES DE MONTREAL

Montreal, 3 janvier.—La rumeur circule ici que le lieutenant-gouverneur Angers doit donner un grand bal au Windsor vers le commencement de février.

Comme je vous l'ai annoncé hier, les statistiques démontrent que jamais depuis un quart de siècle autant d'incendies n'ont eu lieu à Montréal. La brigade a été appelée quatre cent quatre-vingt-trois fois du 1er janvier au 31 décembre. La plus mauvaise période a été du 1er au 6 septembre où il y eut vingt-quatre incendies.

2,181 personnes ont été emprisonnées en 1887. Il y en a eu 3,208 en 1886. Les recettes de la douane pour 1887 ont été de \$7,745,626.10.

Les recettes du revenu de l'intérieur à Montréal pour 1887 sont de \$1,721,708.02; déficit pour 1887 : \$122,308.78.

Sir Thomas Esmond garde sa chambre au St Lawrence Hall d'après l'avis de son médecin. Il n'a pu donner sa conférence à Ottawa et il est probable qu'il ne pourra recevoir au St Lawrence Hall avant.

Il parlera probablement au Queen's Hall demain soir et assistera au banquet de jeudi. Le banquet promet d'être une brillante affaire; au delà de deux cents billets ont été vendus jusqu'à présent.

L'assemblée de demain soir sera certainement aussi l'une des plus nombreuses qui aient jamais eu lieu.

L'eau monte graduellement. Samedi elle marquait 31 pieds et hier soir elle était à 33 pieds et 10 pouces. Les pompes fonctionnent très bien et jusqu'à présent rien ne fait craindre l'inondation.

La glace est maintenant solide jusqu'au pont Victoria. Il y a cependant de grandes glaces du côté de la rive sud. Les traverses sur la glace ne seront ouvertes que la semaine prochaine.

Ce matin les avocats de Fahy et Naegele ont fait application auprès du juge en chef Dorion pour obtenir un habeas corpus.

Cette application est basée sur le fait que les accusations contre les prisonniers ne sont basées que sur le oui dire de Flynn et de Maxwell et que l'on refuse de faire entendre Wilson et Conroy, les deux principaux témoins.

L'on parle de faire arrêter Wilson à son arrivée à Montréal.

NOUVELLES DE LA CAPITALE FEDERALE

L'hon. M. Thompson

Ottawa, 3 janvier.—L'hon. M. Thompson partira jeudi en compagnie de son secrétaire pour Washington.

Les élections municipales à Ottawa

Ottawa, janvier 3.—L'ex-maire McLeod Stewart est réélu.

Stewart 1959; Brown 1642; Lewis 355.

M. Brown était le candidat du Citizen, l'organe du gouvernement fédéral.

Ottawa, 3 janvier.—On assure que les ministres fédéraux et leurs amis demandent un fait tout en leur pouvoir pour faire échouer les négociations de l'emprunt du gouvernement de Québec. La clique Châteaueau s'est vantée dernièrement qu'on parviendrait à forcer le gouvernement Mercier à payer un taux élevé sur l'emprunt, et, pour accomplir cet infâme dessein, on a expédié les dépêches les plus fautes dans toutes les directions.

Une feuille tory d'Ottawa dit que le gouvernement fédéral soumettra, pendant la prochaine session, une proposition demandant que les subsides en terres octroyés pour subvenir à la construction des chemins de fer au Nord-Ouest soient changés en subsides en argent. Les compagnies auxquelles ces subsides ont été accordés trouvent qu'elles ne peuvent bénéficier à leur gré sur ces terres; elles sollicitent le gouvernement de bien vouloir les racheter argent comptant.

Le ministre de la Justice, le major général Cameron et tous les autres membres de la délégation canadienne de la commission des pêcheries partiront demain pour Washington.

M. Fred. White, commandant de la gendarmerie montée, est arrivé tout dernièrement du Nord-Ouest, ni la nouvelle que la fièvre typhoïde sévit dans cette contrée.

Il paraît que le député-adjutant général du district militaire numéro quatre, le lieutenant-colonel Lamontagne va prochainement donner sa démission. Il sera en ce cas nommé au commandement d'un autre district et sera remplacé par le lieutenant-colonel Villiers, de Kingston.

On ne connaît pas encore la décision du gouverneur-général sur le recours en grâce soumis par M. Walker, avocat, de Montréal, demandant l'élargissement de W. K. Richards maintenant détenu au pénitencier St Vincent de Paul sur accusation de vol avec effraction. Une demande de mise en liberté en faveur de ce forçat a déjà été rejetée il y a quelque temps; mais comme de nouvelles preuves ont été recueillies, on procède à une autre enquête sur cette affaire de vol.

Ils s'évadaient

Trois prisonniers s'échappent de la prison de Sorel

De l'Étendard de samedi :

« Les nommés Lieberge, Paquette et St Germain, détenus dans la prison de Sorel, les deux premiers sous condamnation pour un an, et le dernier pour quatre mois, se sont évadés hier matin à six heures, dans les circonstances suivantes :

Mercredi soir, le geôlier, M. Mongeon, a enfermé dans leur cellule Lieberge et St Germain, mais a laissé Paquette libre dans le corridor, afin qu'il pût entretenir le feu dans les poêles.

Vers neuf heures, M. Mongeon a enfermé Paquette dans sa cellule, comme les autres, et a fermé à clef toutes les portes extérieures conduisant aux cachots ou communiquant à la prison.

Avant hier matin vers six heures, il a ouvert la porte du corridor sur lequel domiait des cellules des trois prisonniers. A peine eut-il franchi le seuil du corridor, qu'il entendit des pas légers par derrière lui : se retournant, il vit quelque'un qui sortait. C'étaient les trois prisonniers qui glissaient rapidement en dehors du corridor des cellules; il se précipita dans la porte de fer que les prisonniers refermèrent sur lui et se trouva pris entre la porte et le cadre où il se débattit pour sortir. Les prisonniers, ne pouvant ainsi refermer cette porte, s'enfuirent et refermèrent sur eux la porte extérieure, gagnant dans les appartements du geôlier. Ce dernier saisit alors la clef qu'il avait laissée dans la porte du corridor des cellules, ouvrit celle fermée par les prisonniers et se mit à leur poursuite par la porte privée de la prison, par où les prisonniers s'étaient évadés; il les aperçut se sauvant dans la direction de l'est. Il en avertit immédiatement le gardien des pompes, qui courut chercher le grand commandable, le chef et d'autres hommes de police et on se mit à la poursuite des fuyards. Mais déjà ces derniers avaient pris de l'avance et ne purent être arrêtés sur le champ.

Des cultivateurs les ont cependant signalés.

Les malheurs de ce geôlier sont légendaires dans le pays de Sorel. Les prisonniers semblent se faire un malin plaisir de le mystifier. Ils lui coulent entre les mains comme des anguilles.

ECHOS DE PARIS

La populaire propriétaire des immenses magasins du Bon Marché, Mme Boucault, est morte le 15 décembre à Cannes, à l'âge de 72 ans. La veuve Aristide Boucault laisse une œuvre remarquable par l'économie sociale. La maison colossale du Bon Marché ne compte pas moins de 3,350 employés et fait 130 millions d'affaires annuellement. Chaque employé est à présent intéressé dans la maison, 300 des plus anciens possèdent chacun une part de 50,000 francs dans le fonds social. L'avancement est réglé d'une façon méthodique et parfaitement entendue, qui laisse au plus petit employé l'espoir de devenir dans la suite un chef à son tour, comme le prouve l'exemple du directeur actuel, M. Morin, qui, maintenant le plus ancien employé de la maison, en est aussi devenu le chef. Le personnel de ce remarquable établissement est une grande famille, unie et reconnaissante à l'égard de ses fondateurs.

Mme Boucault a consacré son immense fortune à répandre autour d'elle les bonnes œuvres et les consolations. A Fontenay, où elle habitait le plus souvent, elle a fait construire des écoles et des hôpitaux; de même à Vorjux, son pays natal, qui a reçu en plus 1 million pour construire un pont sur le Saône.

L'année dernière, pour créer la caisse de retraite de ses employés, elle avait versé une somme de 5 millions et avait en même temps payé tous les droits dus pour cette dotation, soit 600,000 francs environ.

Son testament est une véritable merveille de prévoyance et de bonté. Depuis le plus infime employé du Bon Marché jusqu'aux œuvres charitables, chacun reçoit une part, depuis 500 et 1,000 francs jusqu'à 2 millions.

Le Bon Marché était devenu sous sa direction un modèle d'organisation économique, où chaque employé participait aux bénéfices; elle avait peu à peu abandonné par petites parts, à ses employés dont elle faisait ses associés, la moitié de l'établissement qu'elle possédait. Sa fortune à sa mort était encore de 100 millions. Au nombre des legs particuliers, on cite un don de 200,000 francs fait à une vieille employée du Bon Marché, dont un chanoine rongea le visage. On craignait de ne pouvoir garder la pauvre femme, et Mme Boucault a voulu essayer de réparer l'injustice du sort en assurant une large aisance à cette déshéritée.

La fondatrice du Bon Marché était désignée pour recevoir le 1er janvier la croix de la Légion d'Honneur. L'exemple de cette noble créature ne manquera pas d'inspirer les partisans des droits de la femme.

LA GREVE

(OPINION DE LA PRESSE)

Du Courrier du Canada :

« Nous sommes en grève ! C'est-à-dire nos typographes le sont ! Nos typographes ! et, parmi eux, des hommes qui ont suivi la bonne et la mauvaise fortune du Courrier du Canada depuis vingt ans; des employés qui ont eu dans la personne de leur patron, non un maître, mais un père; dans la personne des directeurs du journal, non des supérieurs intraitables, mais des amis !

Un grand nombre des ouvriers qui restent aujourd'hui les bras croisés, en insurrection virtuelle contre les principes d'autorité et de justice sur lesquels repose la société, sont des pères de famille chrétiens, des citoyens honorables et honorés jusqu'ici. Nous les voyions tous les jours, ils nous parlaient à cœur ouvert, nous sympathisions avec eux dans leurs chagrins ou leurs joies domestiques, ils avaient confiance en nous. Et un beau jour, sans raison, sans provocation, sans aucun changement dans nos relations quotidiennes, ils eurent à l'influence perverse des meneurs qui se dressent devant nous, essai de nous prendre à la gorge et de nous dicter des conditions comme des maîtres à des serviteurs, des triomphateurs à des vaincus.

« Eh bien ! non, messieurs, vous ne dictez rien du tout. Ces choses-là se font à deux. Et les triomphateurs ne seront pas ceux qui croient l'être. Qu'on se le tienne pour dit. Jamais grève n'a été moins justifiable, moins avouable, plus injuste, plus antisociale. Aucun prétexte ne la justifie, aucun grief ne l'explique.

Mais alors, nous dirait-on, pourquoi cette grève ? Oh est la cause ? La cause ! Ah ! demandez aux Chevaliers du Travail ! Les Unions typographiques se sont laissées dominer par eux; à l'heure qu'il est, elles ne sont rien autre chose que des succursales de la Chevalerie, et tout membre des Unions est virtuellement un Chevalier du Travail, puisqu'il est l'instrument de cette association.

On juge l'arbre à ses fruits. Voici une grève anti-sociale au premier chef, mauvaise et révolutionnaire dans son principe et ses circonstances. La Chevalerie du Travail en est ovationnellement l'auteur responsable. Que les défenseurs et les avocats de bonne foi de cette société viennent à Québec, et qu'ils jugent. Si le fruit est radicalement mauvais, l'arbre peut-il être bon ?

Nous espérons que cette grève aura au moins un bon résultat. C'est une pièce écarante ajoutée au dossier de la Chevalerie dans le procès qui s'instruit actuellement à Rome. C'est une preuve de la clairvoyance de Son Eminence le Cardinal Taschereau, quand il a prononcé la décision du Saint Office concernant la Chevalerie du Travail.

Nous traversons une crise. Mais nous avons la ferme espoir que la crise sera courte, et produira des résultats salutaires pour l'avenir.

Du Canadien :

« La grève des Chevaliers du travail, section de l'union typographique, a commencé ce matin.

Pour la première fois depuis quatorze ans, nous ne voyons pas à leurs places les employés fidèles, honorables, qui ont passé avec nous à travers toutes les crises qu'a subies Le Canadien. Ils ont quitté leur ouvrage, non parce qu'ils ont à se plaindre, mais parce que d'autres, loî, paraît-il, et chez certains de nos confrères, croient avoir des griefs, et aussi, disons-le de suite, parce qu'une direction fautive a été donnée, dans leur association, au mouvement qui a abouti à la solution que nous annonçons.

La première démarche qui a été faite est venue d'un comité qui a écrit aux propriétaires des journaux et d'imprimeries au nom des unions typographiques et des Chevaliers du travail, assemblés à Franklin.

Dans ce document, on fixait une échelle de prix, l'on faisait des réglemens. L'on déclarait, par exemple, que les patrons ne pourraient employer plus d'un apprenti par cinq compagnons, etc.

Ils étaient invités à rencontrer, non leurs propres employés, mais les représentants de la loge Franklin, et du comité dont un M. Blanchet, que nous ne connaissons pas, était secrétaire.

Les patrons, prêts à traiter avec leurs hommes, à discuter leurs griefs, s'ils en avaient, ont refusé de s'aboucher avec des personnes qui n'avaient aucun rapport avec eux. Leur réponse parle d'elle-même :

Québ., 21 déc. 1887.

Monsieur,

En réponse à votre lettre circulaire, j'ai l'honneur de vous informer qu'à une assemblée de tous les propriétaires des établissements d'imprimerie de Québec tenue le 19 du courant, il a été unanimement résolu et adopté ce qui suit :

Résolu :

1o Que cette assemblée accuse réception de la circulaire du comité conjoint des unions typographiques nos. 159 et 160 et de l'assemblée de Franklin des chevaliers du travail.

2o Que les propriétaires des établissements d'imprimerie de cette ville ont été surpris de recevoir la dite circulaire, attendu qu'ils ont toujours transigé directement avec leurs employés sans l'intermédiaire d'autres personnes.

3o Que les demandes formulées dans les dites circulaires n'ont pas été prévues par les patrons dans les prix qu'ils ont convenu de charger pour des ouvrages actuellement sous contrat, lesquels rapportent peu de rémunération.

4o Que si les résolutions transmises donnaient un délai de plusieurs mois aux patrons, ces derniers pourraient, soit régler les différences de prix avec leurs clients en rapport avec l'augmentation des gages demandés, soit refusé d'accéder aux résolutions, mais que les patrons ne peuvent dans un délai de quelques jours prendre une résolution subite.

5o Que dans l'intérêt de l'harmonie et de la bonne entente qui doivent régner entre les patrons et les employés, il serait préférable que les employés de chaque établissement transigent, quant aux changements demandés, avec leurs patrons respectifs et que, dans l'absence de cette assemblée, un tel mode d'action amènerait plus sûrement une entente désirable.

6o Que comme acte de courtoisie, les présentes résolutions soient transmises au secrétaire du comité conjoint d'où la circulaire a émané.

JOHN J. FOOTE, Chairman.

L. J. DEMERS, Sec.

rectement avec leurs employés sans l'intermédiaire d'autres personnes.

7o Que les demandes formulées dans les dites circulaires n'ont pas été prévues par les patrons dans les prix qu'ils ont convenu de charger pour des ouvrages actuellement sous contrat, lesquels rapportent peu de rémunération.

8o Que si les résolutions transmises donnaient un délai de plusieurs mois aux patrons, ces derniers pourraient, soit régler les différences de prix avec leurs clients en rapport avec l'augmentation des gages demandés, soit refusé d'accéder aux résolutions, mais que les patrons ne peuvent dans un délai de quelques jours prendre une résolution subite.

9o Que dans l'intérêt de l'harmonie et de la bonne entente qui doivent régner entre les patrons et les employés, il serait préférable que les employés de chaque établissement transigent, quant aux changements demandés, avec leurs patrons respectifs et que, dans l'absence de cette assemblée, un tel mode d'action amènerait plus sûrement une entente désirable.

10o Que comme acte de courtoisie, les présentes résolutions soient transmises au secrétaire du comité conjoint d'où la circulaire a émané.

JOHN J. FOOTE, Chairman.

L. J. DEMERS, Sec.

Personne ne trouvera à redire aux principes émis dans ce document, modéré de ton, convenable, dicté dans l'intention évidente de laisser aux ouvriers la grande porte ouverte pour l'entente.

Nous, qui parlons d'une manière absolument indépendante et des patrons et des ouvriers, nous nous demandons en vain pour quoi ces derniers n'ont pas saisi avec empressement l'occasion qui leur était offerte de s'aboucher directement avec les propriétaires de leurs établissements respectifs. Ils eussent discuté, exposé leurs demandes, ils en fussent venus à une entente, nous en avons la conviction.

Les plus modérés, les plus clairvoyants ont cherché à faire prévaloir cette opinion. Ils ont été vaincus, et vaincus ils ont suivi la majorité, qui a résolu que le 2 janvier les typographes se mettraient en grève si les conclusions de la circulaire "des unions de typographes nos. 159 et 160" et de l'assemblée Franklin des Chevaliers du Travail n'étaient pas acceptées.

A une menace directe et formelle de grève, les patrons n'ont pas cru devoir répondre autrement qu'en se tenant prêts pour l'heure où leurs hommes les abandonneraient.

Le propriétaire du Morning Chronicle a cru devoir se dégarer de l'entente à laquelle il avait été partie. Tous les autres ont tenu ferme dans leur détermination de garder le contrôle de leurs affaires, et traiter avec leurs employés directement.

M. Côté, du Journal de Québec, a écrit de suite, présentant renvoyer de son emploi trois ou quatre de ses apprentis et se soumettre.

Pour ceux qui ont résisté, la question n'est pas une question d'argent, mais une question d'autorité et de principe. Ils veulent être maîtres chez eux. Sans cette maîtrise, ils ne voient pas comment ils pourraient gérer leurs affaires.

Nous déplorons vivement ce qui arrive. Nous allons perdre de vieux serviteurs, des amis des bons comme des mauvais jours. Nous ne leur voulons que du bien.

Ils ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

Les portes de la Justice ont été enfoncées samedi soir, pendant que les propriétaires de ce journal assistaient à une assemblée des patrons, à l'hôtel St Louis. Heureusement, les gardiens de nuit sont arrivés à temps pour empêcher les coupables de s'introduire dans l'établissement.

Is ne voulaient pas, la plupart au moins, se rendre où ils sont rendus. Ils ont été entraînés par une majorité moins sage qu'eux, par le vent de malheur qui souffle sur notre province. Nous les plaignons et nous ajoutons sans fausse honte, nous les regrettons.

LOTTERIE NATIONALE

DE COLONISATION CLASSE D

sous le patronage de M. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL. Tirages, le troisième Mercredi de chaque mois.

Le septième tirage mensuel aura lieu le

MERCREDI 18 JANVIER 1888

A 3 HEURES P.M. VALEUR DES LOTS :

\$60,000

Première Série

Valeur des lots \$50,000.00 Gros lot, un immeuble 5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de 50,000 \$50,000.00 1 Immeuble de 2,000 \$2,000.00 10 Terrains à Montréal de 300 \$3,000.00 15 Anoblissements de 200 \$3,000.00 100 Montres d'or de 100 \$10,000.00 1,000 Montres d'argent de 10 \$10,000.00 2,147 Lots valant \$60,100

\$1.00 LE BILLET

Deuxième Série

Valeur des lots \$10,000 Gros lot, un immeuble de 1,000

NOMENCLATURE DES LOTS

1 Immeuble de 1,000 \$1,000.00 2 Immeubles de 500 \$1,000.00 4 Motifs à batten de 250 \$1,000.00 50 Chaises à rotin de 20 \$1,000.00 1,000 Services de toilette de 1 \$1,000.00 1,017 Lots valant \$10,000

25 Cts le billet

LE SECRÉTAIRE S. B. LEFÈVRE

BUREAU : 19, rue St-Jacques, MONTREAL

VICTOR MARTIN, Agent pour la vente des billets à 10 et à 1 centime par lettre ou par lettre

"LA JUSTICE"

Journal Indépendant PUBLIE TOUTS LES JOURS A DEUX ÉDITIONS PAR JOUR.

PREMIER ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année. ÉDITION HEBDOMADAIRE 50 CENTS par année. Aussi impressions de toutes sortes telles que :

TITRES DE COMPTES FACTURES BLANCS DE COUPON DE BILLET, ETC

LA JUSTICE est en vente chez tous les libraires et chez les dépositaires.

IMPRIMERIE PAR une compagnie des Propriétaires

BEHAN BROS.

VENTE ANNUELLE BON MARCHÉ

De nouveaux attraits dans les marchandises suivantes pour NOËL ET LE JOYE DE JAN

Étoffes à robes valant 15c. réduites à 10c. Serges à 25c. réduites à 14c. Serges de fabrication valant 35c. à 14c. Rideaux en Point Blanc Rideaux en Point gris

Flanelle rouge valant 25c. réduite à 10c. Flanelle blanche 25c. à 17c. Flanelle grise 25c. à 14c.

La balance d nos couvertes réduites de 25 p. c. Bas en cachemire pour Dames depuis 50c. Vêtement de dessous pour Hommes et Enfants depuis 50c.

NOUVELLES

Commencement d'incendie

Hier soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans l'établissement de MM. Boylan & Cie, fondeurs, rue Assurance, au Palais. Les dommages sont peu considérables et les pompiers ne peuvent expliquer la cause de ce commencement d'incendie.

Perdu

Samedi, 31 décembre 1887, un pardessus en drap noir avec collet en Maitre d'Alaska, a été perdu depuis le pont Dorchester jusqu'au Château-Richer.

La personne qui le rapportera au sous-signé ou chez Blondeau & Gravel tanneurs, rue Caron, No. 7, St. Roch, sera généreusement récompensée.

Jos. Coté, coin des rues Arago et Nelson.

j & el-2fs.

La loterie de l'Union St Joseph

Nous apprenons que le comité de la bâtisse, de l'Union St Joseph à St Roch, a définitivement fixé le tirage des billets de la loterie qu'elle a en mains. La date du tirage sera le 28 février. Le lieu où il se fera sera annoncé dans ce journal, dans quelques jours.

E. J.

Etranger à mine suspecte

La semaine dernière, on pouvait remarquer à Québec, un étranger qui se promenait par les rues de la ville, et semblait chercher quelque chose. Son air, ses allures et ses mouvements n'étaient rien moins que suspects. Il allait ici et là, s'arrêtant devant les vitrines des principaux établissements pour examiner sans doute les dispositions des lieux et mieux préparer quelque coup de sa tête.

Les magasins de bijouterie étaient surtout l'objet de ses prédilections. La police ne tarda pas à être avertie par quelque citoyen soucieux de l'intérêt public, et se mit à ses trousses. Un des plus habiles détectives emboîta le pas derrière lui et le surveilla activement. Les soupçons ne furent pas longtemps sans être confirmés, car notre homme après avoir inspecté les alentours et constaté que personne ne le voyait, entra subitement dans un magasin d'orfèvrerie.

Mais à peine avait-il franchi le seuil que le policeman lui mit la main au collet. L'étranger, sans se déconcerter se retourna vers son agresseur, lui demanda le plus tranquillement du monde où demeurait M. Rossier Leclerc, bijoutier.

"On m'a dit, ajouta-t-il que M. Leclerc tenait le plus beau stock possible d'articles de bijouterie.

"Au No. 44, rue Saint-Joseph, Saint-Sauveur, répondit l'homme de police, et je puis vous assurer qu'on ne vous a pas trompé, car M. Leclerc tient le premier rang parmi les bijoutiers de Québec. Il vend à des prix très-réduits: montres, chaînes, loquets, colliers, brochelets, bagues, jupes, etc., etc., aussi un lot de 200 horloges de toutes qualités qu'il vient de recevoir.

Allez-y et vous verrez; No. 44, rue St. Joseph, St. Sauveur de Québec. J & E-15fs.

Bon conseil

Pourquoi allez-vous donner des pièces trop pour vous faire examiner la vue, lorsque M. J. E. Gagnon vous offre un verre de lunettes en cristal de roche, garanti et ajusté à votre vue, pour une piastre?

Il a en outre un assortiment complet de lunettes depuis 10c. à \$7.

Allez chez M. J. E. Gagnon. Il vous dira si vous avez besoin de lunettes ou si vous donnera un moyen de soigner votre vue.

N'oubliez pas que M. J. E. Gagnon a un assortiment de plus complets de montres, horloges, bijouterie. Spécialité de montres d'or et d'argent pour dames.

Les personnes qui ont des commandes à donner pour gravures sont priées de le faire le plus tôt possible.

N'oubliez pas l'adresse: J. E. Gagnon, horloger, bijoutier et graveur, 236 rue St Joseph, maison voisine de MM. Gauthier & frère.

15 déc. 1887—E. J. 15j.

Que dois-je faire?

Les symptômes de la bile ne sont malheureusement que trop connus. Ils diffèrent dans une certaine mesure chez les divers individus. Un homme bilieux mange rarement ou déjeune. Trop fréquemment légal, il a de l'appétit pour le liquide le matin, mais jamais pour le solide. Sa langue subira à peine jamais l'épreuve d'un examen; si elle n'est pas blanche, elle est dans tous les cas rude. Le système digestif est complètement en désordre et la diarrhée ou la constipation, peuvent être un symptôme, ou bien les deux peuvent alterner. Il y a souvent hémorrhoides et même perte de sang. Il peut y avoir étourdissement et souvent mal de tête et acidité ou flatuosité et sensibilité dans le creux de l'estomac. Pour corriger tout cela, sinon pour effectuer une guérison, essayez la Fleur d'Asie de Green, elle ne coûte qu'une bagatelle et des milliers de personnes témoignent de son efficacité.

Le Patinoir de Québec

GRANDE ALLÉE.

Le PATINOIR sera ouvert tous les jours le dimanche excepté.

Il y aura des Seances :

DE 9 hrs à 1.00 hr.
2 " 5.30 hrs.
8 " 10.00 "

Il y aura musique le MARDI et JEUDI après-midi au patinoir, ainsi que le LUNDI, MARDI, VENDREDI et SAMEDI.

ADMISSION 10 cts à cha. seance.

BILLETS POUR LA SAISON

Pour une famille... \$8 00
Pour Messieurs... 4 00
Pour Dames... 3 00

Les billets pour familles comprennent les personnes qui vivent sous le même toit, ainsi que le nombré de personnes ne dépassant pas six personnes. Les billets de 15 ans et au-dessus ont six coupons.

On fournira des patins à raison de 10 cents par semaine.

N. B.—Le patin ouvert de 8 heures à 8 heures en présence de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur R. CAMPBELL.

Parfumerie - Oriza
L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207
ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE
PARFUMS CONCRETS
INVENTION SCIENTIFIQUE BREVETÉE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER
Les Parfums solides de l'Ess-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de stabilité jusqu'au moment.
Ils sont renfermés, sous forme de Crayons ou Pastilles, dans des petits flacons ou capsules de tous genres qui sont très faciles à porter. Ces Crayons-Parfums ne s'évaporent pas et on peut les remplacer, dans leurs étuis, quand ils sont usés. — Ils ont l'immense avantage d'imprégner de leur odeur, sans les mouiller ni les détériorer, les objets soumis à leur contact.
IL SUFFIT DE FROTTER LÉGÈREMENT POUR PARFUMER INSTANTANÉMENT
LA PEAU LA BARBE MOUCHOIRS DENVELLES ÉTOFFES GANTS FLEURS ARTIFICIELLES
et tous les Objets de Lingerie, de Papeterie, etc., etc.
DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PARFUMERIES DU MONDE Le Catalogue des Parfums, avec les prix, est envoyé FRANCO sur demande.

BRONCHITES, TOUX, Catarrhes pulmonaires
RHUMES, POITRINAIRES et PHTHISIE, Asthme
GUÉRISON RAPIDE ET CERTAINE PAR LES
GOUTTES LIVONIENNES
de TROUETTE-PERRET
à la CRÉOSOTE de HÊTRE, GUDRON de NORWÈGE et BAUME de TOLU
Ce produit, infallible pour guérir radicalement toutes les Maladies des Voies respiratoires, est recommandé par les célébrités médicales comme le seul efficace. Il est le seul qui, non seulement ne fatigue pas l'estomac, mais encore le fortifie, le restitue et réveille l'appétit; deux gouttes matin et soir triomphent des cas les plus rebelles.
Dépôt principal: TROUETTE-PERRET, 264, Boulevard Voltaire, PARIS
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES ET DRUGUERIES
Exiger le Timbre de l'Union des Fabricants sur le Flacon, afin d'éviter les Contrefaçons.

PHOSPHATINE Falières
L'ALIMENTATION RATIONNELLE
des Mères • Enfants • Nourrices Convalescents
Cet aliment, d'une saveur très agréable, est surtout précieux :
Pour la Mère, pendant l'état de grossesse;
Pour l'Enfant, au moment du sevrage;
Pour le Vieillard et le Convalescent.
La PHOSPHATINE est le véritable aliment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune Fécale, Conservé, Poudre dite d'alimentation de l'enfance, ne saurait lui être comparée.
C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui fortifie les Enfants pendant leur croissance.
PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépositaires à Québec: D' ED. MORIN & Co, 311, rue Saint-Jean.

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES
Gubérison souvent!
Soulagement toujours!
PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE Laroyenne
VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL
Dépositaires à Québec: D' Ed. MORIN & Co, 311, rue Saint-Jean.

CRÈME SIMON
Poudre de Riz Simon
SAVON à la CRÈME SIMON
Adoptés par les Dames les plus Éléguées
Ces produits, d'une finesse et d'un parfum exquis, blanchissent le visage et des mains, donnent à la peau un velouté incomparable et font disparaître toutes les altérations produites sur le derme par le froid, le soleil ou l'air de la mer.
SIMON, Rue de Provençe, 36, PARIS
Pharmacies, Parfumeries, Bazars, etc.
SE DÉFIER DES NOMBREUSES IMITATIONS
PARIS WIEN LONDRES BERLIN NEW-YORK
PRESCRITS par les MÉDECINS DE PARIS

Injection Cadet
LA PLUS CONNUE
Monde entier
POUR GUÉRIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS
A Québec: D' Ed. MORIN & Co. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.
TRES IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1/20 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/4 fr. la boîte (105 grains) — NOTÉ dans chaque boîte
A Québec: Pharmacie de M. MORIN, et les bonnes Pharmacies

SIROP de BLAYN
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par les principaux Médecins de Paris dans les Rhumes, Gripes, Toux, Gouttes, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de l'Oropharynx, des Voies urinaires et de la Vessie.
PARIS, 8, Avenue Victoria. — Dépositaires à Québec: D' Ed. MORIN & Co.

POURQUOI?
Pourquoi cette foule? Pourquoi cet entrain aux alentours des vitrines et des comptoirs des trois étages du magasin du SYNDICAT DE QUEBEC?
En voici la raison :
LE SYNDICAT DE QUEBEC à l'ap proche du JOUR DE L'AN offre à ses pratiques des avantages tout à fait exceptionnels.
Le stock est au complet, les prix sont très réduits, la concurrence est forte, mais les riches sont toujours contents de leur visite au SYNDICAT.
Avec peu d'argent l'on trouve moyen de se faire sa toilette, orner sa maison, ses voitures; c'est l'affaire d'un instant.
Les Tapis et Prélarts, les Rideaux, les Poles;
Les Etoffes à Robes et à Manteaux les Tweeds, Flanelles, Cotons, Lainages de toutes espèces;
Craques, Pardessus, Chaussures de toutes sortes;
Chaque département se vide comme enchantement et tout le monde est content.
Mais surtout les articles de fantaisies pour Etrennes du jour de l'An sont tellement à bon marché que malgré eux ces pratiques doivent acheter.
Les petites filles sont en extase à l'vue des belles Poupées qui comme le reste sont accessibles à toutes les bourses.
Hâtez-vous d'en Profiter
SYNDICAT DE QUEBEC
207, Rue St-Joseph.
VIS-A-VIS LE COURANT
ST-ROCH.

Société de Prêts et Placements de Québec.
INCORPORÉE PAR ACTE DU PARLEMENT
Capital payé... \$184,000.00
Fonds de réserve... 20,000.00
DIRECTEURS:
M. le Chevalier F. Rivest, Président.
G. L. Bouchard, Vice-président.
T. E. Hamel, Louis Bilodeau,
E. Lacroix, L. J. Desjardins,
F. Dionne, D. Arcand,
Saml. Lussier.

Conditions de remboursement faciles
La société a constamment de l'argent à prêter et à actuellement à plusieurs propriétés situées dans la ville, qu'elle peut vendre à des conditions avantageuses.
Pour informations, s'adresser à Bureau de la Société, No 130 Rue St-Pierre.
Robt. LaRoche, SECR. GÉN.
19 déc-1 ma-1

J. S. MAYO,
Importateur et
Manufacturier d'Huiles
DE TOUTES SORTES
9 RUE COMMON-9
MONTREAL
2 nov-6 ms-1

TAPIS ET RIDEAUX
5—pour cent d'escompte au comptant—5
Nous invitons à venir examiner l'assortiment le plus considérable en
TAPIS DE BRUXELLES et TAPIS TAPISSERIE
avec Bordures et Tapis d'Escaliers pour appartement.
Carrés en Tapis, bon marché, depuis \$1.75.
Une balle de Nattes couleur cramoisie (second envoi), à 50c.
Rideaux en Dentelle, en Canvas, en Guipure, dans les dessins et les couleurs les plus nouvelles, depuis \$1.30 la paire.
Une grande variété de Piles pour fenêtres, Armoires et Baguettes pour escaliers.
Transparent pour fenêtres peints sur toile, patrons de fantaisie.
GLOVER, FRY & CIE.

Présents de Noël
Nous montrons maintenant UNE CAISSE D'INDIENNES ANGLAISES, grande largeur et couleurs soignées, à des prix réduits, 15c, 15c, 1 c, et achetées expressément pour Présents de Noël.
Aussi, bonnes valeurs sans précédent en ÉTOFFES À ROBES DE FANTAISIE, 15c, 17c, 25c, 25c.
Nuances d'art en soie Pongée et recherches pour ouvrages de fantaisie.
Ce qu'il y a de plus nouveau en Robes pour Bais et Divers.
Coiffes pour se vanter, depuis 13c, les meilleures valeurs du marché.
GLOVER, FRY & CIE.

JAS. F. BELLEAU
AGENT GENERAL D'ASSURANCES
Édifice de la Banque Union,
No. 60 RUE ST PIERRE QUEBEC.
Assurance contre le Feu LANCASHIRE D'ANGLETERRE
capital: £2,000,000 stg.
GUARANTEE ASSURANCE, capital £2,000,000 stg.
Assurance sur la vie et contre les accidents CITTIZEN DU CANADA, capital: \$1,188,000.
Directeurs: Hy. Lyman, Esq., président | Andrew Allan, Esq., Vice-Président, Robert Anderson, Vice-Président, Merchants Bank | Arthur Prevost, Esq., Directeur "Banque du Peuple" | J. B. Rolland, C. D. Proctor, Hugh M. Allard, Esq.

Montre d'Or
OFFERTE GRATUITEMENT
A MES PRATIQUES
A l'occasion des fêtes de NOËL et du JOUR DE L'AN, j'ai l'honneur de remercier mes pratiques et le public pour l'encouragement libéral qu'ils m'ont donné jusqu'ici.
Et à ce propos, pour ne pas être en retard de bons procédés avec eux, je leur offre GRATUITEMENT UNE MONTRE EN OR de la valeur de \$25.00
Cette montre est mise au tirage, chaque semaine pour une piastre et plus aura droit à un coup de grand plaisir. La montre sera remise mardi, le 10 janvier 1888, à 8 heures du soir, à mon magasin, 191, rue St-Joseph, St-Roch, place de l'Eglise.
S'il arrivait que plusieurs personnes auraient le même nombre de points, elles seraient averties par lettres ou cartes-postes d'avoir à tirer chacune un nouveau coup, le même jour, à la même heure et même endroit, jus qu'à ce que l'une d'entre elles obtienne le nombre le plus élevé de points.
P. BRUNET
Horloger et Bijoutier
191, Rue St-Joseph, 191
ST-ROCH DE QUEBEC
(Place de l'Eglise).
13 46c-1m-1e

Banque Union & Canada
DIVIDENDE No 42.
AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE QU'UN dividende au taux de SIX PAR CENT par an n'est sur le fond capital de cette banque à été déclaré pour les six mois finissant le 31 DECEMBRE prochain et que le dit dividende sera payable à cette banque ou à ses différentes branches le après MARDI, le TROISIEME jour de JANVIER, 1888.
Le livre de transfert sera fermé le 10 décembre inclusivement.
Par ordre du bureau de Direction,
E. E. WEBB, Caissier.

LE PIANO
R. S. Williams & Son
Sa position prédominante est due au SON PUR ET RICHELLE, ni la classe en tête de tout instrument, aux matériaux employés dans sa construction et aux soins dans tous les détails que nécessitent la construction d'un piano de première classe.
Ci-suit une lettre de Sir Charles Tupper
Exposition Coloniale et de l'Inde 1884
Section Canadienne,
South Kensington,
Londres S W
15 déc
Monsieur MONSIEUR,
En réponse à votre lettre du 27 courant, je vous informe avec beaucoup de plaisir que le piano que j'ai acheté de votre EXHIBIT, à l'Exposition Coloniale et Indienne, m'a donné entière satisfaction.
Croyez-moi, mon cher Monsieur,
Votré sincère,
CHARLES TUPPER
Haut commissaire pour le Canada
1 R. S. WILLIAMS Esq.
Toronto, Ont.
Ces célèbres pianos sont en vente à Québec seulement chez
BERNARD & ALLAIRE
7-79, Rue St-Joseph, Québec

Camphre ! Camphre
Nous venons de recevoir à la
Pharmacie Centrale
un nouvel approvisionnement de CAMPHRE RAF FINE, qualité extra
— AUSSI —
Un assortiment choisi de
Graines de jardins, de champs et de fleurs.
PRIX TRÈS MODÉRÉS
Nous avons besoin d'un JEUNE HOMME respectable, pour servir et nous apprend dans notre pharmacie.
Jno. J. LaROCHE & Co
No. 67, Rue St-Valier
ST-SAUVEUR

VENTE A L'ENCAN
— DE —
Limites de Bois
DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE
(BRANCHE DES BOIS ET FORÊTS)
Toronto 13 octobre 1887.
AVIS est par le présent donné de l'ordre du Conseil, des limites de bois dans les cantons suivants, savoir :
Livingstone, McClintock, Lawrence, McLaughlin, Hunter, Bishop, Devine, Butt, Biggar, Wilkes, Bantonyne, Chisholm, Canisbay, Pentland, et Doult.
seront vendus par encan public, jeudi, le quinzième jour de décembre prochain à midi, au département des Terres de la Couronne, à Toronto
T. B. PARDEE, Commissaire

Cadeaux du Jour de l'An
N. B.—Les renseignements touchant la localité, la description des limites, la superficie, etc., et le termes et conditions de la vente, seront fournis sur demande personnelle, ou par lettre au département des Terres de la Couronne.
On ne paiera rien pour une annonce publiée sans autorisation.
20 octobre 1887 au 15 janv-2 is p sem.

J.C. DORION
PHARMACIEN
Bloc Paquet, vis-à-vis l'église St-Roch
Fleurs artificielles pour jardinières et arnement d'alcov, Albums et Boîtes à musique, Éventails de bal, Nœuds et Boîtes à bijoux pour les Dames. Grande variété de jouets d'enfants, de Pops à tabac, etc., etc.
Les parfums sont des mal-ou-les plus renommés de Londres et de Paris. Les Cartes du No vel An et l'épigramme.
L'avis de la Banque de la Vallée, l'Instruction et l'épigramme.
23c Visite sollicitée.
23c-20-1e e. j.

OU ALLER ACHETER
POUR LES FÊTES DE
Noël et du Jour de l'An
Chs. S. Riverin
A l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques le public en général qu'il a comme par le passé, un assortiment complet d'Épigrammes, d'Instructions qu'il offre en vente à des prix défiant toute concurrence et entraîne les articles suivants :—
BISCUITS et LIQUEURS de toutes sortes
EAU-DE-VIE
VINS
LIQUEURS
CHAMPAGNE
SROPS DE FRUITS
Conserves Alimentaires
BONBONS
ORANGES ET CITRONS
RAISINS
GIGARES
Une immense assortment de CIGARES depuis 50 cents à \$10 la boîte.
Une visite est respectueusement sollicitée.
CHS. S. RIVERIN,
45, Rue de la Couronne,
ST. ROCH.
16 déc. 1ms-1

LE QUEBEC CENTRAL
Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches
La seule ligne ayant sur tous son parcours des chars paillés et des chars dorsoirs sans transbordement entre Québec et Springfield
Le 21 novembre 1887 les trains quitteront Québec :
Express—Départ de Québec par le bateau-passeur à 12 h. 30 p. m., de Lévis à 11 h. p. m. arrive à la Jonction de la Beauve à 3 25 p. m.; Sherbrooke à 3 h. 40 p. m.; arrive à St-François à 4 h. 45 p. m.
Mixte—Départ de Québec par le bateau-passeur à 2 h 00 p. m.; de Lévis à 2 h. 30 p. m., arrive à la Jonction de la Beauve à 3 h. 40 p. m.; arrive à St-François à 7 h. 15 p. m.
Les trains arrivent à Québec :
Express—Part de New-York à 4 h. 30 p. m.; de Boston à 7 h. p. m.; de Newport à 7 h. m. arrive à Sherbrooke à 8 h. 15 m.; arrive à Lévis à 8 h. 20 p. m., et à Québec par le bateau-passeur à 8 h. 30 p. m.
Mixte—Part de Québec par le bateau-passeur à 2 h 00 p. m.; de Lévis à 2 h. 30 p. m., arrive à la Jonction de la Beauve à 3 h. 40 p. m.; arrive à St-François à 7 h. 15 p. m.
Trains rapides, pas de délai, beau paysage et rapidité certains.
Les malles et express de New-York et de Boston circulent directement sur cette ligne.
Le bagage est étagé entre tous les endroits.
Pour billets et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel Saint Louis.
JAS R WOODWARD
Gérant-général
J. H. WALSH,
Gérant des passagers.
Québec, 21 novembre 1887.

VENTE FINALE
1. suite d'un arrangement avec les créanciers la balance du
Fonds de banqueroute
— DE LA MAISON —
L. O. Villeneuve
—SERA VENDU A—
50 pour cent de sa valeur
pour faire place au achats du printemps.
Le public est invité à profiter de cette nouvelle réduction.
Des Tweeds, Draps, Etoffes à Robes, Point à Point, de Bas Laine, Cravates, Mouches de Soie, Gants, bagues, Lainages de toutes sortes, Velours, Peluches et autres marchandises seront sacrifiés.
23c Visite sollicitée.
23c-20-1e e. j.